



APPEL À COMMUNICATION, COLLOQUE INTERNATIONAL

# HABITER LES VILLES LATINO-AMÉRICAINES

NOUVELLES APPROCHES ET INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES RECHERCHES URBAINES

**17-18** OCTOBRE 2019

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE, PARIS-VAL DE SEINE (ENSAPVS)



## CONFÉRENCIERS



### RAQUEL ROLNIK

Architecte et urbaniste. Professeure à l'université de São Paulo, Brésil. Elle fut la rapporteuse spéciale du Conseil de droits de l'homme à un logement convenable de l'ONU (2008-2014).



### ANGELA GIGLIA

Anthropologue, Enseignant-chercheuse au département d'anthropologie de l'université Autonome Métropolitaine, campus Iztapalapa, Mexique.

DATE LIMITE DE L'ENVOI DES RÉSUMÉS  
**VENDREDI 15 MARS 2019**

SOUSSION ET INSCRIPTION :  
[habiteral.sciencesconf.org](http://habiteral.sciencesconf.org)

CONTACT :  
[c.habitat.al@gmail.com](mailto:c.habitat.al@gmail.com)

## COLLOQUE INTERNATIONAL

### Habiter les villes latino-américaines : Nouvelles approches et interdisciplinarité dans les recherches urbaines

17 et 18 octobre 2019

Centre de Recherche sur l'Habitat  
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture, Paris-Val de Seine  
3-15, quai Panhard et Levassor, 75013, Paris

## CONFERENCIERS



### Raquel Rolnik

Architecte – urbaniste. Professeure à l'université de São Paulo, Brasil. Elle fut la rapporteuse spéciale du Conseil des Droits de l'Homme sur le droit à un logement convenable de l'ONU (2008-2014). Auteure de l'ouvrage : *Urban Warfare: Housing and Cities in an Age of Finance* (2015).



### Angela Giglia

Anthropologue. Enseignant-chercheuse au département d'anthropologie de l'Université Autonome Métropolitaine, campus Iztapalapa, Mexique. Parmi ses ouvrages publiés : *Renovación urbana, modos de habitar y desigualdad en la ciudad de México* (2017) (coordinatrice) ; *El habitar y la cultura. Perspectivas teóricas y de investigación* (2012) ; *Las reglas del desorden. Habitar la metrópoli* (2008) (avec Emilio Duhau).

## APPEL A CONTRIBUTION ET COMMUNICATION

Il existe des domaines de la science, en particulier dans les sciences sociales, où l'hybridité des connaissances est nécessaire pour appréhender les phénomènes sociaux, des plus anciens aux plus récents. Les recherches sur la ville n'en font pas l'exception : elles s'étendent de l'analyse économique structurelle globale et transnationale à l'étude ethnographique, qui révèle la spécificité, le caractère unique, et la (re)production des phénomènes sociaux. À l'instar d'autres domaines de recherche, les études urbaines doivent être situées, ou multisituées, dans l'espace et dans le temps. C'est la raison pour laquelle, cet appel à communication est destiné aux chercheurs. e. s et doctorant. e. s qui s'inscrivent dans le champ des études urbaines et dont les recherches interrogent les problématiques latino-américaines actuelles.

Ce colloque international vise à identifier, depuis une perspective comparative et située, la recherche urbaine centrée sur les pratiques, les politiques et la production des villes latino-américaines.

Le contexte latino-américain constitue un exemple particulièrement intéressant de production scientifique liée à la ville. Dans les années 1950 et 1960, dans le cadre de la sociologie de la modernisation et du développement, des travaux remettent en question les inégalités urbaines et leur lien avec la reconfiguration des classes, les phénomènes migratoires nationaux et la pauvreté urbaine urbains (Germani, 1959; Morse, 1965; Magin, 1967; Turner, 1977). Au début des années 1980, ces études se sont cristallisées par les analyses de Gino Germani sur la marginalité et la pauvreté urbaine (1980).

Au cours des années 70 et 80, des recherches néomarxistes se sont développées, très influencées par la « nouvelle sociologie urbaine française » (Duhau, 2012), les programmes d'ajustement structurel et la néolibéralisation des politiques urbaines par le Fonds monétaire international. En effet, en 1972, Henri Lefebvre s'est rendu à Santiago du Chili et à Caracas, Venezuela, pour donner la conférence « La bourgeoisie et l'espace », qui dénote l'influence du philosophe français en Amérique latine. Les chercheurs produisent, dans ce contexte, des réflexions sur le capitalisme (Pradilla, 1987), la dépendance (Quijano, 1972), les mouvements sociaux (Castells, 1973), le rôle de l'État (Schteingart, 1989), l'informalité et la transformation de la ville (Carrion, et.al, 1986), entre autres.

Au début des années 1990, et après les années 2000, de nouvelles recherches émergent et se consolident. Elles coïncident avec le passage des économies centralisées à la mondialisation des économies nationales. La pression des organisations internationales pour la « formalisation » et l'« hygiénisation » des villes atteint un tel point que de grands programmes d'urbanisation ont été créés pour éliminer ou réduire tout ce qui est associé à l'informalité et à l'associativité des classes populaires (populations *callampas*, les colonies, les bidonvilles, les favelas, etc.). Au cours de cette période, les chercheurs se sont également focalisés sur les inégalités d'accès aux services de base comme celui de l'eau potable. Ils étudient particulièrement les modèles de gestion de ces services, et notamment leur privatisation (Fournier 2001). Ultérieurement, c'est la production d'inégalités en ce qui concerne les aménités environnementales et paysagères, comme l'accès aux espaces verts dans les villes, qui a fait l'objet d'un intérêt particulier (Emelianoff 2006). Dans ce sens, de nombreux travaux se sont interrogés sur les problèmes de pollutions et particulièrement sur la gestion des déchets et les politiques de transports (Durand 2011). De ce fait, les études sont de plus en plus interdisciplinaires et diverses : catastrophes et risques socio-environnementaux (Maskrey, 1993), violence et sécurité urbaine (Machado da Silva, 2008), mobilité résidentielle (Di Virgilio, 2011), mobilité urbaine quotidienne (Jirón et Mansilla, 2013), la ville et les politiques néolibérales (Hidalgo et Janoschka,

2014; Imilan et al., 2016), l'action et l'inaction de l'État (Ruiz-Tagle et al., 2016), la gentrification et déplacement (Lopez et al., 2014; Janoschka, 2016), les conflits socio-environnementaux en contexte urbain (Aliste y Stamm 2015) ségrégation résidentielle (Sabatini et al., 2001), vie et culture urbaines (Albó, 2006), pour n'en nommer que quelques-uns.

Aujourd'hui, de nombreuses recherches associent différentes échelles et variables d'analyse, positions théoriques et ressources méthodologiques. Face aux transformations des dernières décennies (problématiques environnementales, nouvelles technologies de la communication et de l'information, nouveaux dispositifs de gouvernance, etc.), il est nécessaire d'innover dans les méthodologies de recherche et d'inclure de nouvelles approches (Jirón et Imilan, 2018). Cela implique de tendre vers une plus grande interdisciplinarité, à la fois théorique, conceptuelle et épistémologique. Cela conduit à des innovations méthodologiques basées sur des méthodes de recherche qualitatives hybrides tant pour la production que pour la représentation de l'information. Par exemple, Llorca (2017) a analysé le paysage sonore dans un quartier traditionnel à Cali en Colombie. Ce quartier est exposé aux processus de rénovation urbaine. L'auteur explique que pour aborder la complexité du phénomène il était nécessaire d'utiliser des méthodologies interdisciplinaires. Ainsi, il a mélangé des analyses urbanistiques, architecturales, géographiques, sociologiques, ethnographiques, historiques et artistiques, lesquels lui ont permis de définir le concept de territoire sonore<sup>1</sup>.

Les propositions au colloque devront soumettre des réflexions nouvelles et créatives la recherche urbaine à travers l'interdisciplinarité. Celles-ci pourront s'articuler autour de trois thèmes : la complexité et les conflits de(s) politique(s) de l'habitat, repenser l'informalité et la précarité urbaine et la politisation des rapports des habitants à la nature en contexte urbain.

## **AXES THEMATIQUES**

### **1. Complexité et conflits de(s) politique(s) de l'habitat :**

Au cours de la dernière décennie, une pluralité d'analyses sur les politiques de l'habitat a été produite depuis diverses approches disciplinaires l'économie (Rincón et Robledo, 2014; Córdova, 2015), l'histoire (Hidalgo, 2005; Barenboim et Cárdenas, 2010), les sciences politiques et la sociologie politique (Barreto, 2011. Lopez et Leal, 2012), l'anthropologie (Marquez, 2005; Imilan et al., 2015), la géographie (Tapia, 2013; Mantejano et al., 2018) entre autres. Malgré cette diversité d'approches et de méthodologies, la plupart des recherches s'accordent pour dire que les politiques suivent le modèle résiduel en réponse à la néolibéralisation économique, politique et culturelle des sociétés et à la consolidation du capitalisme financier en tant que paradigme mondial. Il ne fait aucun doute que les deux processus ont des répercussions sur les politiques (conception, financement, exécution, acteurs, etc.) et leurs effets socio-spatiaux.

Les politique de l'habitat ne se limitent pas exclusivement aux politiques nationales ou locales. Il s'agit également des actions ou des dispositifs, de différents niveaux de formalisation et d'universalité, qui interviennent dans la gouvernance des questions liées à l'habitat : le logement, les espaces publics ou communs, les quartiers, les villes, l'aménagement du territoire, entre autres. Ce sont des actions

---

<sup>1</sup> Autres exemples: Ruiz-Correa et al (2018) intègrent des études allant des sciences sociales et économiques aux études sur les médias sociaux et le marketing numérique afin d'analyser les impacts d'Airbnb au Mexique. Ossul-Vermeiren (2018) constate la dimension politique de la production du foyer au Chili, à travers le lien entre géographie féministe et études urbaines, en basant sa méthodologie sur les principes féministes et les méthodes visuelles participatives.

non étatiques, émanant d'organisation communautaire, d'acteurs privés et / ou de réponses individuelles en l'absence de l'État.

L'intérêt de cet axe est de recevoir des articles analysant les politiques et dispositifs relatifs à l'habitat et leurs répercussions socio-spatiales. Dans ce cadre, les thématiques suivantes pourront être développées :

- Nouveaux acteurs, associations, assemblages, organismes ou institutions liés ou influents dans les politiques en matière d'habitat.
- Création de dispositifs, institutions, instruments, associations ou processus exceptionnels pour le fonctionnement régulier de la politique de l'habitat.
- Production de logements sociaux dans des communes ou des quartiers à forte valeur ajoutée.
- Expériences d'intégration sociale ou de « mixité » dictées par les politiques de logement urbain (questions théoriques, politiques et méthodologiques, fonctionnement, financement, acteurs, effets, etc.).
- Conflits et représentations dans les biens communs produits par la politique de l'habitat.
- Effets de l'inaction « apparente » de la politique. (l'abandon de l'État dans les quartiers pauvres, la population déplacée en raison de l'embourgeoisement, les nouveaux acteurs dans les quartiers pauvres, les expulsions, etc.)

## **2. Repenser l'informalité et la précarité urbaine latino-américaine :**

Constituant des catégories d'évaluation pour désigner, mesurer et comprendre certaines réalités urbaines et sociales en Amérique latine, l'informalité et la précarité sont deux concepts souvent associés et employés au même titre dans la plupart des études urbaines. En 2003, l'Organisation de Nations Unies formalise cette relation implicite en déclarant que l'informalité constitue un des indicateurs de la précarité urbaine. Dans cette logique, les différentes formes d'informalité (travail informel, commerce informel ou propriété foncière irrégulière) constituent des effets directs de la précarité urbaine, ou plus précisément, de la pauvreté urbaine, concept privilégié par les chercheurs latino-américains (Donald, 2004 ; Jordán et Martínez, 2009 ; Di Virgilio, 2011). Ces recherches s'inscrivent par ailleurs dans un scénario récurrent, les *favelas*, *barrios*, *campamentos*, *callampas*, qui dans l'imaginaire collectif constituent les formes les plus prolifiques de précarité urbaine (Perlman, 2017). Or, d'autres approches ont démontré que l'informalité urbaine n'est pas toujours un indicateur de précarité, notamment grâce au développement des réseaux d'entre-aides des populations marginalisées (Brain et al, 2010). En outre, de nouvelles formes de précarité peuvent se manifester dans des territoires dits légitimes (Skewes, 2005).

Cet axe souhaite questionner cette relation précarité/informalité au-delà des approches analytiques et des terrains d'études traditionnelles. Dans ce sens, plusieurs thèmes peuvent être développés :

- Les nouvelles formes de précarité émergent dans les villes latino-américaines
- Interroger les concepts d'informalité/précarité au prisme de la ville durable, la gentrification, les plateformes numériques de réservation et location de logement, autres.
- Le retour à l'informalité après une apparente disparition, à la suite d'un processus de formalisation.
- Les pratiques informelles adoptées par différents groupes sociaux, pas seulement par les « pauvres urbains » (ex. les pratiques informelles dans les secteurs formels).
- Questionner la relation de l'informalité/précarité urbaine en lien avec clientélisme politique.

- Les logements d'urgence après l'éviction de populations

### **3. La politisation des rapports des habitants à la nature en contexte urbain :**

La ville est souvent conçue dans l'imaginaire collectif comme étant opposée aux espaces naturels. Depuis la mise à l'agenda des problématiques liées au développement durable et du réchauffement climatique, de nombreux travaux de recherches ont interrogé l'urbanité en lien avec la question environnementale dans ses dimensions tant matérielles que discursives (Fernández 1996, Merlinsky 2013, Aliste, 2012; Aliste et Musset 2014). Ces recherches introduisent une réflexion sur la pluralité des perceptions de l'environnement, leur lien avec les politiques environnementales urbaines mises en œuvre et leurs effets sur la vie quotidienne des populations. Depuis cette dernière décennie, des approches critiques, issues de la *political ecology* (Alimonda, Perez, Martin, 2017), étudient les processus de production sociale des villes comme un métabolisme urbain et interrogent la transformation de l'économie politique en lien avec la reconfiguration des rapports Société – Nature (Swyngedouw 1995, Villar et Ruben 2017).

Les politiques publiques urbaines actuelles tendent à construire une « ville durable » pour faire face aux changements climatiques. Elles multiplient les initiatives pour favoriser la transition énergétique et la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, par exemple à travers la construction d'infrastructures vertes ou de certifications environnementales du bâti.

Dans ce contexte, cet axe vise à étudier les processus d'appropriation et les transformations des représentations de la nature par ses habitants. Dans ce sens, plusieurs thèmes peuvent être abordés :

- L'impact des politiques et dispositifs « verts » actuels sur certaines pratiques urbaines (prohibition ou stigmatisation des formes d'accès aux ressources naturelles ; encadrement de pratiques récréatives.)
- Analyse critique des projets urbains « durables » innovants (habitat écologique, infrastructures vertes, jardins urbains)
- Transformation des pratiques sociales de divertissement, comme les activités de loisirs, liées à la nature en ville (parcs, lagunes, piscines)
- Tensions dans l'offre de services publics gratuits et leur privatisation (parcs, fontaines d'eau, toilettes publiques)
- Nouvelles sociabilités dans les espaces publics et accent mis sur leur lien avec la nature (pratiques culturelles dans les parcs, places, foires, réunions sociales et politiques)
- Histoire de la vie quotidienne liée à l'environnement

## Instructions pour la présentation des résumés

1. Les résumés peuvent être écrits en français ou en espagnol.
2. Un maximum de 2 auteurs par article sera accepté.
3. Longueur maximale entre 500 et 800 mots (sans tenir compte de la bibliographie, des mots-clés et du titre).
4. Le titre doit rendre compte du sujet à analyser, de 3 à 5 mots clés, problématique ou hypothèse, de méthodologie, de constatations (peut-être provisoire) et de conclusions (peut-être provisoire). **Il est indispensable d'indiquer, dans l'une des sections du résumé, son caractère interdisciplinaire et / ou novateur par rapport à ce qui est déjà connu, dominant ou établi.**
5. Affiliation et fonction institutionnelle ; courrier électronique.

Les chercheurs intéressés devront soumettre le résumé **avant le 15 mars 2019** à <https://habiteral.sciencesconf.org/>

Un maximum de **deux résumés par auteur seront reçus**. Ceux-ci doivent être envoyés sur deux axes thématiques différents<sup>2</sup>.

Pour participer à la publication d'articles, **l'assistance au séminaire est obligatoire**.

## Calendrier

**Lundi 17 décembre 2018.** Publication de l'appel.

**Vendredi 15 mars 2019.** Date limite de l'envoi des résumés.

**Lundi 27 mai 2019.** Communication des résumés acceptés et des directives pour l'envoi d'articles.

**Lundi 9 septembre 2019.** Date limite pour l'envoi des articles complets.

**Jeudi 17 et vendredi 18 octobre 2019.** Colloque international «Habiter les villes latino-américaines : Nouvelles approches et interdisciplinarité dans les recherches urbaines», à Paris, en France.

## Publication des articles

Les articles sélectionnés seront envoyés pour évaluation à deux revues indexées à Scopus. Les articles interdisciplinaires et innovants du point de vue méthodologique seront reçus par la revue INVI. D'autre part, un numéro thématique sera envoyé à une revue américaniste française.

---

<sup>2</sup> Si les deux résumés sont acceptés, seul un article sera retenu pour la publication.

## Comité Scientifique

Enrique **Aliste** (Université du Chili, Département de géographie, Chili)

Camillo **Boano** (University College London, Urban Laboratory, UK)

Luis **Campos** (Université du Chili, Institute du Logement, Chili)

Mercedes **di Virgilio** (Université de Buenos Aires, Institute de recherches Gino Germani, Argentine)

Laura **Faxas** (UNESCO-République Dominicaine)

Yankel **Fijalkow** (Université Paris Nanterre, LAVUE-CRH, France)

Pedro **Garcia Sanchez** (Université Paris Nanterre, France)

Rodrigo **Hidalgo** (Université Catholique du Chili, Institute de géographie, Chili)

Walter A. **Imilan** (Université du Chili, Institute du Logement, Chili)

Claire **Lévy-Vroelant** (Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, LAVUE-CRH, France)

Daisy **Margarit** (Université de Santiago, Institute des Hautes Etudes, Chili)

Alain **Musset** (EHESS, France)

Aurélie **Quentin** (Université Paris Nanterre, France)

Julien **Rebotier** (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires, UMR 5193, France).

Ricardo **Tapia** (Université du Chili, Institute du Logement, Chili)

Doris **Tarchópulos** (Université Pontificale Javeriana, Colombie)

Sébastien **Velut** (Université Paris III Sorbonne Nouvelle, IHEAL, France)

**Contact :** [c.habitat.al@gmail.com](mailto:c.habitat.al@gmail.com)

## Bibliographie

- Albó, X. (2006). El Alto, La Vorágine de Una Ciudad Única. *Journal of Latin American Anthropology*, 11(2), 329–350.
- Alimonda, H., Toro, C., & Martín, F. (2017). *Ecología política latinoamericana: pensamiento crítico, diferencia latinoamericana y rearticulación epistémica*. Buenos Aires: CLACSO.
- Aliste, E., & Musset, A. (2014). Pensar los territorios del desarrollo: sustentabilidad y acción pública en nombre de una ciudad imaginaria. Concepción (Chile), 1950-2010. *Revista EURE*, 40(120), 91-110.
- Aliste, E., & Rabi, V. (2012). Concebir lo socio-ambiental: representación y representatividad en los discursos sobre el desarrollo. *Polis*, 11(32), 307-327.
- Aliste, E., & Stamm, C. (2016). Hacia una geografía de los conflictos socioambientales en Santiago de Chile: lecturas para una ecología política del territorio. *Revista de Estudios Sociales*, 55(35), 45-62.
- Barenboim, C., & Cárdenas, M. (2010). Evolución de las políticas habitacionales en Uruguay (período 1870-2000). *Cuadernos de vivienda y urbanismo*, 3(6), 168-181.
- Barreto, M. (2012). Cambios y continuidades en la política de vivienda argentina (2003-2007). *Cuadernos de vivienda y urbanismo*, 5(9), 12-30.
- Brain, I., Prieto, J., & Sabatini, F. (2010). Vivir en Campamentos: ¿Camino hacia la vivienda formal o estrategia de localización para enfrentar la vulnerabilidad? *Revista EURE*, 36(109), 111-141.
- Carrion, D., Hardoy, J., Herzer, H., & Garcia, A. (1986). *Ciudades en conflicto. Poder local, participación popular y planificación en las ciudades intermedias de América Latina*. Quito: Editorial El Conejo-Ciudad.
- Castells, M. (1973). Movimiento de pobladores y lucha de clases en Chile. *Revista EURE*, 3(7), 9-35.
- Córdova, M. (2015). Transformación de las políticas de vivienda social. El Sistema de Incentivos para la Vivienda en la conformación de cuasi-mercados en Ecuador. *Íconos. Revista de Ciencias Sociales*(53), 127-149.
- Delgado, G. (2015). Complejidad e interdisciplina en las nuevas perspectivas socio-ecológicas: el caso de la ecología política urbana anclada en nociones metabólicas. *Letras Verdes: Revista Latinoamericana de Estudios Socioambientales*(17), 108-130.
- Di Virgilio, M. (2011). La movilidad residencial: una preocupación sociológica. *Territorios*(25), 173-190.
- Di Virgilio, M., Otero, M., & Boniolo, P. (2011). *Pobreza y desigualdad en América Latina y el Caribe*. Buenos Aires: CLACSO.
- Duhau, E. (2012). La sociologie urbaine et les métropoles latino-américaines. *SociologieS*, 1-12.
- Durand, M. (2012). La gestion des déchets dans une ville en développement: comment tirer profit des difficultés actuelles à Lima ? *Flux*, 87(1), 18- 28.

- Emelianoff, C. (2007). La ville durable: l'hypothèse d'un tournant urbanistique en Europe. *L'Information géographique*, 71(3), 48- 65.
- Fernández, M. (1996). *Ciudades en riesgo: degradación ambiental, riesgos urbanos y desastres en América Latina*. Lima: La Red.
- Germani, G. (1959). *Inquiry on urbanization problems in Latin America*. Santiago: United Nations. Economic and social Council .
- Germani, G. (1980). *Marginality*. New Brunswick: Transaction Books.
- Hidalgo, R. (2005). *La vivienda social en Chile y la construcción del espacio urbano en el Santiago del siglo XX*. Santiago: Serie Sociedad y Cultura, DIBAM.
- Hidalgo, R., & Janoschka, M. (2014). *La ciudad neoliberal. Gentrificación y exclusión en Santiago de Chile, Buenos Aires, Ciudad de México y Madrid*. Santiago: Instituto de Geografía de la Pontificia Universidad Católica de Chile.
- Imilan, W., Fuster, X., & Vergara, P. (2015). Post-disaster reconstruction without citizens and their social capital in Llico, Chile. *Environment and Urbanization*, 27(1), 317-326.
- Imilan, W., Olivera, P., & Beswick, J. (2016). Acceso a la vivienda en tiempos neoliberales: Un análisis comparativo de los efectos e impactos de la neoliberalización en las ciudades de Santiago, México y Londres. *Revista INVI*, 31(88), 163-190.
- Janoschka, M. (2016). Gentrificación – desplazamiento – desposesión: procesos urbanos claves en América Latina. *Revista INVI*, 31(88), 27-71.
- Jirón , P., & Imilan, W. (2018). Moviendo los estudios urbanos. La movilidad como objeto de estudio o como enfoque para comprender la ciudad contemporánea. *QUID* 16(10), 17-36.
- Jirón, P., & Mansilla, P. (2013). Atravesando la espesura de la ciudad: vida cotidiana y barreras de accesibilidad de los habitantes de la periferia urbana de Santiago de Chile. *Revista de Geografía Norte Grande*(56), 53-74.
- Jordán, R., & Martínez, R. (2009). *Informe Pobreza y precariedad urbana en América Latina y el caribe. Situación actual y financiamiento de políticas y programas*. Santiago: Naciones Unidas CEPAL.
- Lefebvre, H. (2015). La burguesía y el espacio. Dans C. de Mattos, & F. Link, *Lefebvre revisitado: capitalismo, vida cotidiana y el derecho a la ciudad* (pp. 19-33). Santiago: Ril Editores.
- Llorca, J. (2017). Paisaje sonoro y territorio. El caso del barrio San Nicolás en Cali, Colombia. *Revista INVI*, 32(89), 9-59.
- López, R., & Leal, J. (2012). Política de vivienda social en México: el caso de una colonia periférica de Monterrey. *Cuadernos de vivienda y urbanismo*, 5(10), 262-277.
- López-Morales, E., Gasic, I., & Meza, D. (2014). Captura desigual de renta de suelo y desplazamiento exclusionario. Indicadores generales del proceso de gentrificación en Santiago de Chile, 2000-2012. *Cadernos Metropole, São Paulo*, 16(32), 565-586.

- Mac Donald, J. (2004). *Informe sobre pobreza y precariedad del hábitat en ciudades de América Latina y el Caribe*. Santiago: United Nations, Serie Manuales.
- Machado da Silva, L. (2008). *Vida sob cerco: violência e rotina nas favelas do Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira.
- Magin, W. (1967). Latin American Squatter Settlements: A Problem and a Solution. *Latin American Research Review*, 2(3), 65-98.
- Márquez, F. (2005). De lo material y lo simbólico en la vivienda social. Dans A. Rodríguez, & A. Sugranyes, *Los con techo. Un desafío para la política de vivienda social* (pp. 165-189). Santiago: Ediciones SUR.
- Maskrey, A. (1993). *Los desastres no son naturales*. Ciudad de Panamá: Red de Estudios Sociales en Prevención de Desastres en América Latina.
- Merlinsky, M. (2013). *Política, derechos y justicia ambiental: el conflicto del Riachuelo*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.
- Montejano, J., Caudillo, C., & Cervantes, M. (2018). Vivienda de interés social, segregación residencial y accesibilidad: análisis de 121 conjuntos urbanos en el arco nororiente del Valle de México, 2001- 2010. *Estudios Demográficos y Urbanos*, 33(1), 187-224.
- Morse, R. (1965). Recent Research on Latin American Urbanization: A Selective Survey with Commentary. *Latin American Research Review*, 1(1), 35-74.
- Perlman, J. (2017). Repenser les quartiers précaires : concepts et conséquences de la marginalité. Dans A. Deboulet, *Repenser les quartiers précaires* (pp. 41-60). Paris: Agence Française de Développement.
- Pradilla, E. (1987). *Capital, Estado y Vivienda en América Latina*. México DF: Fontamara.
- Quijano, A. (1972). La constitución del “mundo” de la marginalidad urbana. *Revista EURE*, 2(5), 89-106.
- Rincón, M., & Campo, J. (2016). Análisis de la política de vivienda en Bogotá: un enfoque desde la oferta y la demanda. *Revista Finanzas y Política Económica*, 8(1), 105-122.
- Ruiz-Tagle, J., Labbé, G., Alvarez, M., Montes, M., & Aninat, M. (2016). Una teoría del espacio institucional de barrios marginales. Herramientas conceptuales desde una investigación en curso en Santiago de Chile. *Del CONFLICTO URBANO a la Construcción de Alternativas* (pp. 1-28). Madrid: Contested Cities.
- Sabatini, F., Cáceres, G., & Cerda, J. (2001). Segregación residencial en las principales ciudades chilenas: tendencias de las tres últimas décadas y posibles cursos de acción. *Revista EURE*, 27(82), 21-42.
- Schteingart, M. (1989). *Los productores del espacio habitable. Estado, empresa y sociedad en la Ciudad de México*. México DF: El Colegio de México.

Skewes, J. C. (2005). De invasor a deudor: el éxodo desde los campamentos a las viviendas sociales en Chile. Dans A. Rodríguez, & A. Sugranyes, *El problema de los con techo. Un desafío para la política de vivienda social* (pp. 101-122). Santiago: Ediciones SUR.

Swyngedouw, E. (2004). *Social Power and the Urbanization of Water: Flows of Power*. Oxford: Oxford University Press.

Tapia, R. (2014). Evolución del patrón espacial del emplazamiento de viviendas sociales en el Gran Santiago, Chile. 1980-2010. *Revista Geográfica Venezolana*, 55(2), 255-274.

Turner, J. (1977). *Housing by people: towards autonomy in building environments*. New York: Pantheon Books.